

Calomel... .. 33 grammes
 Lanoline... .. 57
 Vaseline... .. 10

M. le Dr Maisonneuve s'est soumis à une expérience concluante, en se laissant inoculer une dose massive de virus syphilitique ; puis, une heure après, des frictions lui ont été faites pendant dix minutes avec la pommade au calomel : et il n'a pas eu de syphilis. On pouvait croire, après cela, que la prophylaxie de la syphilis pénétrerait facilement dans la pratique courante. En réalité, elle a rencontré de vives objections de la part de plusieurs syphiligraphes. C'est que ces médecins n'employaient, à l'origine, que des pommades ne renfermant que 10 pour 100 de calomel, ce qui était tout à fait insuffisant.

La prophylaxie de la syphilis par la pommade au calomel repose sur des faits expérimentaux rigoureusement établis, il n'y a aucune possibilité de la mettre sérieusement en doute.

Mais cette méthode n'ayant d'efficacité que si elle est employée dans les quelques heures" qui suivent le contact infectieux, elle peut rester impuissante dans certains cas. Aussi MM. Roux, Metchnikoff et Salmon ont-ils cherché quelque moyen préventif, capable d'empêcher l'éclosion de la syphilis à un moment où la pommade au calomel n'a plus d'action. Pour cela, ils se servent de l'atoxyl, qui est de l'anilide metaarstique. Les expériences faites sur les singes de l'Institut Pasteur démontrent qu'une seule injection, à la dose de 0.03 centigrammes par kilogramme d'animal, pratiquée jusqu'à 15 jours après l'inoculation du virus a pu empêcher l'infection de l'animal en expérience. Si les doses suffisantes pour les singes doivent servir de base pour calculer la quantité d'atoxyl que l'on doit injecter à un homme, il en faudrait environ 2 grammes pour une personne de 120 livres. Seulement, comme les quantités moins fortes suffisent déjà pour guérir les accidents syphilitiques déclarés, il faut croire que la prophylaxie pourrait être obtenue avec des doses encore plus faibles.

M. Hallopeau, qui a la grande expérience dans le traitement de la syphilis par l'atoxyl, recommande une injection de 0.75 centigrammes, suivie d'une seconde injection de 0.60 centigrammes et d'une troisième de 0.50, ce qui fait en tout 185 centigrammes. Ces injections sont faites à deux jours d'intervalle. Dans aucun cas d'un pareil traitement, il n'a été observé de phénomènes d'intolérance et d'intoxication.

Cette méthode a été essayée chez l'homme. D'abord sur une personne d'une haute culture intellectuelle, inquiète à la suite d'un contact suspect datant de cinq jours, ensuite sur un neurasthénique privé de tout sommeil dans la crainte d'avoir été infecté. Ils reçurent tous deux, deux injections de 50 centigrammes d'atoxyl pratiquées à deux jours d'intervalle à la suite desquelles ils sont restés indemnes et sans le moindre symptôme d'intoxication arsénicale. On ne peut tirer de conclusion positive de ces deux seules observations, mais elles ne contredisent pas les résultats obtenus chez les singes ; elles sont même dans le même sens.

En sommes, en ce moment, il faut, chaque fois que la chose est possible, faire la prévention de la syphilis par la pommade au calomel dès les premières heures après le contact infectieux, c'est cette méthode qui doit être placée au premier plan. La méthode qui se sert de l'atoxyl ne doit être employée que lorsque la première est impossible à appliquer, c'est-à-dire lorsqu'un temps trop long s'est écoulé depuis le contact suspect.

Dr ADRIEN LOIR.

Lettre de Paris

(De notre correspondant particulier)

Paris, novembre 1907.

Mon cher ami,

Vous me demandez une lettre que vous pourrez publier dans votre journal et qui mettra vos lecteurs au courant du mouvement médical de Paris. Vous ajoutez que ma lettre ne doit pas être trop technique pour intéresser tous les médecins. Vous voulez dire par là, je suppose, que je ne dois pas être exclusivement chirurgien dans la circonstance. Comme vous me promettez une réception cordiale lorsque je me déciderai à faire la traversée pour aller vous voir, j'accepte votre demande pour me créer des titres à votre reconnaissance.

Pour ne pas être trop chirurgien je vais vous parler d'abord d'un malade qui nous a été présenté l'autre jour à la Société de Chirurgie par Morestin mais je ne vous parlerai que du résultat obtenu, sans vous décrire l'opération.

Il s'agit d'une greffe de moustache faite en 1903. Morestin a utilisé la remarquable vitalité des poils conservés dans des lambeaux prélevés sur